

Mission accomplie !

LE 15 DÉCEMBRE PROCHAIN prendra fin mon dernier mandat à la présidence de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ). Après douze années à la tête de cet organisme, j'ai avisé les délégués de notre Conseil général que je ne solliciterai pas un nouveau mandat. La relève est excellente, et il est temps pour moi de relever de nouveaux défis. Ces années ont été palpitantes, parsemées de nombreuses difficultés et de déceptions, mais aussi de réussites et de gratifications. Malgré les embûches, il a fallu garder le cap sur les objectifs poursuivis, accepter parfois de privilégier « l'étapisme » au « tout ou rien » et faire preuve de pragmatisme. Ma plus grande satisfaction aura été de compter sur un appui indéfectible des omnipraticiens et de nos équipes politiques et administratives au sein de la FMOQ.

Les dures années de 1996 à 2002

Lors de mon élection à la présidence, j'avais l'ambition de rehausser rapidement les conditions d'exercice du médecin de famille et d'augmenter l'intérêt de notre relève à s'investir dans ce modèle de pratique. Il m'apparaissait clair qu'il fallait agir tant sur l'organisation des services et l'environnement professionnel dans lequel évoluait le médecin de famille que sur les modalités de sa rémunération. Et cet objectif ne devait pas se réaliser au détriment des autres secteurs de pratique où se retrouve aussi un grand nombre d'omnipraticiens.

Toutefois, le contexte économique de l'époque a rapidement fait obstacle. Dès 1996, le gouvernement a imposé des enveloppes budgétaires fermées qu'il a réduites de 2 % dans un premier temps, puis de 6 % l'année suivante dans le cadre



Photo : Emmanuèle Garnier

du déficit zéro. Ces compressions avaient été précédées d'années de gel ou d'augmentations minimales. Nous avons dû pallier ces contraintes de diverses manières afin d'en atténuer la portée pour les omnipraticiens. Malgré ces difficultés financières et malgré la crise des effectifs médicaux qui nous a frappés de plein fouet dès 1998, la Fédération a néanmoins mis en place plusieurs mesures qui ont permis d'améliorer progressivement les conditions d'exercice des omnipraticiens exerçant tant en deuxième qu'en première ligne.

D'autres initiatives plus structurantes donnent maintenant leur pleine mesure. Les départements régionaux de médecine générale (DRMG) sont devenus, après des débuts difficiles, d'importants leviers de pouvoir pour les omnipraticiens sur le plan régional. De nouveaux modèles de pratique sont aussi issus des propositions de la FMOQ, notamment les groupes de médecine de famille (GMF) dans lesquels se retrouvent plus de 1300 omnipraticiens.

Un avenir plus prometteur

Les deux dernières ententes ont été plus favorables pour le médecin de famille. Les bonifications accordées pour la prise en charge et le suivi de la clientèle vulnérable ont constitué un pas important dans la revalorisation d'un modèle de pratique qui doit être au cœur de la mission première d'un omnipraticien. Toutefois, il reste beaucoup à faire. Dans le cadre du dossier du redressement, la Fédération a convenu avec le ministère de la Santé et des Services sociaux d'un plan d'amélioration de l'accès aux services offerts par les médecins omnipraticiens. Ce plan, le plus ambitieux à ce jour, viendra consolider

davantage le rôle pivot du médecin de famille dans notre système de soins. Conjugué à d'autres mesures, il pourrait résoudre à moyen terme les difficultés d'accès à un médecin de famille. D'importants crédits financiers ont été obtenus pour mettre en place les 25 mesures que comporte ce plan. La Fédération s'est néanmoins assurée que chacun des secteurs de pratique bénéficiera de ce redressement étalé sur plusieurs années. Ces mesures qui s'appuient sur des incitatifs et non des contraintes ciblent spécifiquement le médecin de famille qui assure la prise en charge et le suivi de sa clientèle. Ce plan d'amélioration de l'accès est en continuité avec les propositions déjà mises en œuvre pour rehausser les conditions d'exercice et l'environnement professionnel du médecin de famille.

Bonne route

En créant leur fédération, en 1963, les omnipraticiens de l'époque ont voulu se doter d'un outil qui leur permettrait d'améliorer leur statut professionnel et leurs conditions de pratique, tout en tenant compte du mieux-être de la population. La route a été longue, sinueuse et parsemée d'embûches. Mais la FMOQ a su se bâtir une crédibilité considérable auprès de ses membres et du réseau de la santé. Elle est devenue un partenaire important et incontournable. Sa mission est demeurée la même et a été au centre des mandats qui m'ont été donnés.

Je remercie les omnipraticiens et leurs délégués au Conseil général de la FMOQ de m'avoir accordé le privilège de présider cet organisme et de poursuivre sa mission. Même si le contexte actuel semble plus facile que celui de 1996, de grands défis attendent néanmoins le nouveau président et son équipe. Je leur souhaite bonne route. 🍀

Le président,

Renald Dutil, M. D.

Le 5 novembre 2007